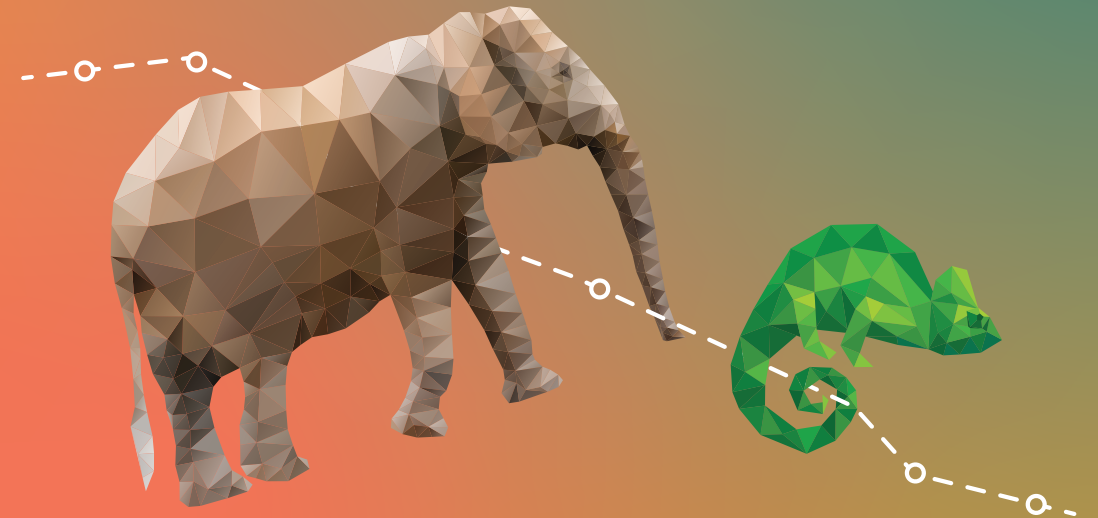


ENSEMBLE DE MUSIQUE  
CONTEMPORAINE  
\* DE MCGILL \*



CAMERON  
CHAMELEON  
& L'ENFANT  
D'ÉLÉPHANT

PROGRAMME



McGill



Schulich School of Music  
École de musique Schulich

LÀ OÙ LA  
MUSIQUE  
PREND  
VIE

BRINGING  
MUSIC TO  
LIFE



Suivez-nous · Follow us  
@schulichmusic



Abonnez-vous à notre infolettre · Subscribe to our newsletter  
[bit.ly/InfolettreSchulich](http://bit.ly/InfolettreSchulich)

[mcgill.ca/music](http://mcgill.ca/music)



McGill



Schulich School of Music  
École de musique Schulich

7 FÉV / FEB 2020 | 10 h

8 FÉV / FEB 2020 | 19 h 30 | SALLE POLLACK HALL

## ***Ensemble de musique contemporaine de McGill /*** **McGill Contemporary Music Ensemble**

**Guillaume Bourgogne**, Directeur artistique et chef / Artistic Director & Conductor

**Florence Blain-Mbaye**, narratrice / narrator

*Artiste invité du fonds Catherine Thornhill Steele Visiting Artist*

## **Cameron Chameleon & L'enfant d'éléphant**

Cameron Chameleon\*

*Narration en anglais / English Narration*

Jason Noble

(né en / b. 1980)

**Florence Blain-Mbaye**, narratrice / narrator

L'enfant d'éléphant

*Narration en français / French Narration*

Alain Berlaud

(né en / b. 1971)

**Florence Blain-Mbaye**, narratrice / narrator

**Ariadne Lih**, soprano

**Léo McKenna**, baryton-basse / bass-baritone

Seizing to be Ceased\*\*

Philippe Macnab-Séguin

(né en / b. 1992)

*\*création / première*

*† Présentée le 8 février seulement  
Performed only on February 8*



Social Sciences and Humanities  
Research Council of Canada

Conseil de recherches en  
sciences humaines du Canada

Canada



ANALYSIS,  
CREATION +  
TEACHING OF  
ORCHESTRATION

Ensemble de musique contemporaine de McGill / McGill Contemporary Music Ensemble  
Guillaume Bourgogne, Directeur artistique et chef / Artistic Director & Conductor

**flûtes / flute**

Nicole Carbotte  
Natalie Endenburg  
Maude Prevost

**hautbois / oboe**

Shoshana Klein

**clarinettes / clarinet**

Gabriela Janssen  
Victor Mangas  
Audrey Michel

**basson / bassoon**

Patricia Morin

**saxophone**

Thomas Davis

**cor / horn**

Ewen Hutton

**trompettes / trumpet**

Emily Dunbar  
Morgan Mitteer

**trombone**

Ryan Cass

**tuba**

Samuel Boswell

**percussions / percussion**

Joseph Chang  
Martin Daigle  
Stuart Jackson  
Dana Loftus

**piano**

Paul Celebi  
Kyrian Friedenberg  
Donglai Shi

**harpe / harp**

Kalen Smith

**guitares / guitar**

Shabyl Mohamed Ajmal  
Stephen Davis  
Tora Ohta-Weir

**violons / violin**

Jean-Sophie Baron  
Tomo Newton

**alto / viola**

Emily Rekrut-Pressey

**violoncelle / cello**

Wei-An Hung

**contrebasse / bass**

Léo Lanièce

**électronique / electronics**

Digital Composition Studios  
Richard MacKenzie,  
directeur / director

**sonorisation / live sound**

Hyunjoung Yang

*Gérant de l'ensemble, musicothécaire / Ensemble Manager, Librarian:* Samuel Boswell

*Bibliothécaire, matériel d'orchestre / Performance Librarian,*

*Gertrude Whitley Performance Library:* Julie Lefebvre

*Coordonnatrice des ressources d'ensembles / Ensemble Resource Supervisor:* Suzu Enns

*Conception du programme / Program:* Ensemble Amis Plus

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants pour l'obtention de leurs diplômes respectifs.

This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed.

**Cameron Chameleon (2020)**

Pour ensemble et récitant

Composé avec le soutien du projet ACTOR.

« C'est une histoire de couleurs qui sont des sons, de sons qui sont des goûts, de goûts qui sont des textures, et de textures qui sont des formes, racontés en musique et en mots. »

*Cameron Chameleon* vise à stimuler l'imagination musicale des jeunes, en les initiant à la palette sonore de la musique contemporaine à travers le conte, le mouvement, les effets spatiaux et une gamme d'instruments accessoires colorés. Les couleurs changeantes du caméléon offrent une analogie naturelle avec les timbres changeants de l'orchestre, et cette pièce illustre certaines façons dont les sons peuvent se combiner et se transformer dans la musique orchestrale. Sous la surface de l'œuvre se trouvent des concepts tirés de la théorie de l'orchestration élaborée par Stephen McAdams et ses collègues dans le cadre du projet ACTOR (Analysis, Creation, and Teaching of Orchestration).

*Cameron Chameleon* s'inspire de grands classiques de la narration tels que *Pierre et le loup* de Prokofiev et *A Young Person's Guide to the Orchestra* de Britten, qui présentent les instruments de l'orchestre aux jeunes, un à la fois, ainsi que du plus récent *A Young Person's Guide to New Music for Symphony Orchestra* du compositeur canadien Brian Current, qui explique toute une gamme d'idées tirées de la musique contemporaine. *Cameron Chameleon* se concentre sur les concepts orchestraux présentés indirectement et métaphoriquement aux jeunes enfants. Une version parallèle destinée à un groupe d'âge un peu plus avancé sera bientôt créée en utilisant une grande partie de la même musique mais un texte plus littéral et didactique : elle s'intitulera *A Young Person's Guide to Orchestration*.

*Cameron Chameleon* est dédié avec amour à ma fille Lily, et aux enfants du monde entier à qui nous confions l'avenir de la musique.

– Jason Noble

**Cameron Chameleon (2020)**

For ensemble and narrator

Composed with the support from the ACTOR Project

"This is a story about colours that are sounds, and sounds that are tastes, and tastes that are textures, and textures that are shapes, told in music and words."

*Cameron Chameleon* aims to inspire young people's musical imaginations, introducing the palette of contemporary music along with storytelling, movement, spatial effects, and an array of colourful accessory instruments. The chameleon's changing colours provide a natural analogy for the changing timbres of the orchestra, and this piece illustrates some of the ways that sounds can combine and transform in orchestral music. Underneath the surface of the work are concepts from the theory of orchestration being developed by Stephen McAdams and colleagues in the ACTOR project (Analysis, Creation, and Teaching of Orchestration).

*Cameron Chameleon* is inspired by well-known narrated favourites such as Prokofiev's *Peter and the Wolf* and Britten's *A Young Person's Guide to the Orchestra*, which introduce young audiences to orchestral instruments one at a time, as well as the more recent *A Young Person's Guide to New Music for Symphony Orchestra* by Canadian composer Brian Current, which explains a range of ideas from contemporary music. *Cameron Chameleon* focuses on orchestration concepts presented indirectly and metaphorically for younger children. A parallel version intended for a slightly older age group will soon be created using much of the same music but a more literal and didactic text: it will be titled *A Young Person's Guide to Orchestration*.

*Cameron Chameleon* is dedicated with love to my daughter Lily, and to children everywhere to whom we entrust the future of music.

– Jason Noble

### **L'enfant d'éléphant (2001)**

Pour narratrice, soprano, basse, ensemble et électronique

*L'enfant d'éléphant* est un conte de Rudyard Kipling tiré des *Histoires comme ça* qui rapporte le parcours initiatique, au travers de l'Afrique, d'un jeune éléphant sans trompe. Ce conte, à la fois burlesque et métaphysique, est une métaphore de l'enfance comme quête d'une vérité.

— Alain Berlaud

### **Seizing to be ceased (2016)**

Pour ensemble

Cette pièce fut réalisée comme si elle avait été créée par deux « compositeurs imaginaires » s'affrontant lors d'une joute musicale. Le joueur no 1 compose les mouvements I, III, V et VII et le joueur no 2, les mouvements II, IV, VI et VIII. Je vais donc permettre à chacun de décrire la pièce.

Joueur 1 : « *Seizing to be Ceased* est une œuvre pour grand ensemble qui puise dans les notions de la théorie des jeux afin de créer des structures formelles qui exposent la tension et le conflit. La pièce évolue comme une joute musicale à deux joueurs, dans laquelle deux "compositeurs imaginaires" luttent pour influencer la composition de l'œuvre selon leurs préférences antithétiques : le joueur 1 préfère un résultat musical qui dirige le public vers une forme à grande échelle, tandis que le joueur 2 préfère la forme momentanée. La partie avance dans une série d'alternances de mouvements pendant lesquels chaque joueur émet un geste musical avec l'intention d'exprimer le dénouement de son choix. La stratégie de chaque joueur évolue au fur et à mesure que la pièce évolue pour conclure dans un état d'équilibre. »

Joueur 2 : « Il fait les calculs, je danse. Il fait les calculs, je prie. Il réussit son problème mathématique, je deviens nerveux et je prétends rire très fort. Il s'empare de toutes mes danses et de toutes mes prières. Il les dissèque, compare les organes ensanglantés, les moud jusqu'à l'obtention d'une poudre fine et me dit qu'il s'agit de l'inexorable spirale ascendante de l'esprit. Je crie et démolis ses chiffres et nous tombons, ensemble. Lorsque nous nous réveillons, nous apercevons la spirale dispersée dans tous les sens. Tout ce temps, c'était une fleur. »

— Philippe Macnab-Séguin  
trad. Valérie Arboit

### **L'enfant d'éléphant (2001)**

For narrator, soprano, bass, ensemble, and electronics

*L'enfant d'éléphant* is a tale from Rudyard Kipling's *Just So Stories* which recounts a young elephant's journey through Africa; a young elephant without a trunk. This tale, both comical and philosophical, is a metaphor for childhood as the quest for truth.

— Alain Berlaud

### **Seizing to be ceased (2016)**

For ensemble

This piece was written as if by two 'imaginary composers' playing a musical game together. Player 1 wrote movements I, III, V, and VII, and Player 2 wrote movements II, IV, VI and VIII. I will allow them each to describe the piece.

Player 1: "*Seizing to be Ceased* is a piece for large ensemble which draws on concepts from game theory for the creation of formal structures that exhibit tension and conflict. The piece unfolds as a musical two-player game in which two 'imaginary composers' vie to influence the work's development according to their antithetical preferences: player 1 prefers a musical outcome which directs the listener toward large-scale form, whereas player 2 prefers moment form. The game progresses as a series of alternating moves, during which each player makes a 'musical move' that is meant to generate its preferred outcome. Each player's strategy evolves over time to ultimately achieve a state of equilibrium by the end of the piece."

Player 2: "He does the math, I dance. He does the math, I pray. He finishes his math problem, I get nervous and fake a very loud laugh. He seizes all my dances, all my prayers, and dissects them, compares bloody organs, grinds them into a fine powder and tells me this is the inexorable upward spiral of the spirit. I scream, tear down his numbers, and we fall together. When we awake, the spiral is seen spreading out in all directions at once — it was a flower all along."

— Philippe Macnab-Séguin

### Cameron Chameleon

This is a story about colours that are sounds, and sounds that are tastes, and tastes that are textures, and textures that are shapes, told in music and words. Our hero is Cameron Chameleon, and like all chameleons, Cameron can change the way he looks, from the beautiful to the absurd. He is like a walking video, and the screen is his skin. And the video is of colours that are sounds, and sounds that are tastes, and tastes that are textures, and textures that are shapes. Let's begin!

Now, there are a few things you need to know about chameleons.

They can be very, very still, and very, very quiet. When they move, it can be very, very slow. They are very good at hiding. Their tails can curl and clutch. They can move their eyes in completely different directions, jerking this way and that! They can shoot out their tongue like a bow and arrow, and whip it back in the bat of an eye!

But maybe the most amazing thing about chameleons is that they can change colours at will: one minute, they might be very dull, and then, bit by bit, they can become very bright. They can be pale blue, and then just like that: deep, rich red! Brassy orange, then dark green, then sparkling, scintillating silver. They can be plain, polka-dot, plaid, paisley, post-impressionist, and everything in between.

And sometimes, if they blend into the background just right, chameleons can disappear...

Cameron began each day with a hearty feast of jungle bugs. That may sound gross to you, but all those fluttering wings and skittering legs make chameleons say: "delicious!"

Crickets and stick bugs, beetles and leaf bugs, grubs, slugs, roaches and spiders, all in a tangle that Cameron slurped with his gobbly, googly eyes. So many brilliant colours, and amazing shapes!

Yellows and reds as bright as traffic signs, shiny slicks and gleaming glazes, hues as exotic as azure and vermilion! Some of the bugs were round and smooth, others were spiny and stabby with pincers and proboscuses. There were helmets and shields like miniature war machines. So much commotion in this wriggly, squiggly breakfast heap! Cameron was like a sneaky, stealthy cat, And suddenly, his tongue went "zip!" and a bug went "splat."

Zip, splat, zip, splat,  
A beetle for the sweet and a spider for the spicy,  
Zip, splat, zip, splat,  
crunchy, munchy, scrunchy,  
squishy, orange, green, and brown,

Zip, slosh, zip, slurp,  
Cameron's belly was filling up nicely, A gloppy  
gulp of slug juice to wash it all down.

"Aaah," he sighed, "sssrumptious sssatisfaction!"

A tangy aftertaste tingled in his mouth. At first, the taste was bitter, acrid, pungent, sharp, like he had bitten into a hot pepper. Cameron could still feel the grit of the crunchy bug shells grinding between his teeth. But gradually it calmed down, and became smooth and mellow like butter, or chocolate, or coconut cream pie.

As the luscious flavour lolled on his tongue, Cameron noticed how short his shadow had become, for the sun was now nearly straight overhead. About this time of day, when stepping stones begin to sear his toes, when haze and heat grow thick, and movement slows, Cameron makes his way towards the riverbed.

But this is not as easy as it sounds: for in the wild, where predators abound, a lone chameleon is quite the hot attraction. At any time, a cuckoo hawk might strike, a shriek might swoop, a snake might snap, an UNKNOWN BEAST might catch a chameleon by surprise.

And so, while on the move, they scan in all directions with their independent eyes. They are also masters of disguise!

The first leg of the journey was between wispy strips of tall grass. Cameron's skin turned a stripey straw pattern as he cautiously crept between the blades. Bit by bit, the meadow thinned, and Cameron tried to be thick-skinned, for he was faced with just what he'd been fearing: a bald, exposed clearing! But just beyond the clearing were some trees, which chameleons navigate with ease.

As he neared the patch of empty dirt, Cameron turned spotted and speckled, mottled and freckled, grainy like the sand. He crouched, clinched, and prepared to run.

Ready, set, go!  
(It wasn't very impressive. Chameleons are about as good at sprinting as elephants are at tap-dancing.)

Fortunately, there weren't any predators around.

Cameron reached a trunk across the glade, looking patchy and rough, like bark. Transforming from light to dark, he blended into the shade. The air was getting hotter, so he carried on towards the river water. A little dip on a hot day is the best thing! Cameron turned a cool aquamarine, as water gave his skin a shiny sheen.

Snap! A twig broke in the woods. Cameron froze. His nervous eyes swivelled to peer behind: whatever had cracked that branch might be eyeing him, thinking, "lunchtime"...

"I can see you, Cameron, but I bet you can't see me!" He felt a wave of relief: that voice belonged to his good friend,

"Corneeeeeeeelia!"

Cornelia Chameleon was carefully concealed, her colours kept her closely camouflaged. She often disappeared, and very seldom was revealed, A masterful, mysterious mirage!

By deciding to speak, she had challenged Cameron to a match of chameleon hide-and-seek!

"Caaameron!" called Cornelia, her voice now further down the stream, "Caaaaameron! Caaaaaaaaaaaaameron!" each time softer, blurrier: he had to hurry, or she would vanish, like a dream. Cameron dappled flecks of blue and green, a ripply texture rolling on his skin, and blending into the watery scene, he floated down the river, gently nudged by the wind.

"Caaameron!"

Her voice was growing closer, but it still seemed far away: he thought it might be coming from the land. He turned a light-brown pattern, where the rushes bend and sway. And stepped in mud, then muck, then dirt, then sand.

"Caaaaameron! Caaaaaaaaaaaaameron!" The silver thread of Cornelia's voice wove between the trees, and Cameron followed into the jungle thick.

To keep from being seen, he turned a bright, leafy green. And creeping down a branch, he did a light, leafy dance, back and forth like leaves in a gentle jungle breeze: This was a classic Chameleon trick.

It was quiet now, and nearing the end of day. The jungle deep felt spooky, almost haunted. Cameron scanned for Cornelia, every which way: Where do you look for someone who can look like anything they wanted?

"Aha!" he cried triumphantly. For by his side, one leaf was moving Chameleon-style, while all the others were still.

"I found you, sly Cornelia! Your leafy dance revealed ya."

"Ha ha, you found me Cameron! It only took you all afternoon!"

They laughed and played, but just as they'd begun, a bird in a panic took off from the brush, leaving behind a slithering rustle, and then a terrified hush, hastily ending the Chameleons' fun.

"Is that...?" whispered Cornelia. "Is that...?" trembled Cameron. And neither could finish the question, but they both knew it was.

Boom.

Slang.

Snake.

The most fearsome Chameleon predator of all.

The light grew a little dimmer under the canopy, but to Cameron and Cornelia, it was as dark, dark, dark as midnight black. The air grew a little cooler in the shade, but to Cameron and Cornelia, it was as cold, cold, cold as winter ice. Because they could not see Boomslang Snake, they saw him everywhere. Because they could not hear Boomslang Snake, they heard him everywhere.

Because they could not feel Boomslang Snake, they felt him everywhere. Every trunk, every rock, every root or branch or vine was a snake. Boomslang Snake was overhead, underfoot, around every corner, curling around their own two tails. Boomslang Snake was every touch, every shadow, every colour, sound, taste, texture, shape. Every breath of wind was a hissing tongue, every twig was a razor-sharp fang, every droplet of moisture was deadly venom.

"We have to hide!" said Cameron.

They crouched beside a tree and turned the colour of its bark. The nervous buzz of black flies began to fill the evening air. Cameron and Cornelia were absolutely silent. They heard another hiss, a little closer than before.

"We have to hide somewhere else!" said Cameron.

They quietly scaled the tree trunk, and crept out onto a branch. They took cover beneath some leaves. They were absolutely still. The black flies grew louder, filling the air like a dark, ominous cloud. There was another rustle, this one very close indeed.

Cameron could barely breathe. "Where else is there to hide?"

Cornelia whispered back, "We can't hide forever! Even if we disappear for a little while, the snake will always come back. He knows we're afraid."

"But what else is there to do?" Cameron said, as a hiss circled around them. The flies had grown very thick, and the buzz was everywhere, like an anxious, dull roar.

"Hiding won't save us, Cameron! We need to shine!"

"But if we shine, the snake will know where we are!"

"Exactly!" said Cornelia. "You have to trust me."

There was another hiss, this time right next them. The flies were so thick they could barely see. The snake could be anywhere. There was no more time. They had to act now. All of a sudden, Cornelia turned the most brilliant yellow you have ever seen.

“What are you doing?” said Cameron, incredulous.

“Come on, Cameron! It's time to shine!”

Cameron hesitated for a split second, then found his courage and transformed to match Cornelia. The two chameleons blared yellow on the branch, like two spotlights in the dark. In the twilight of the deep, thick, jungle, with a thick cloak of black flies, they looked like the eyes of a hideous monster. They reached with their tails and shook the branches with all their might, as loudly and noisily as they could. They sounded like an enormous, marauding predator, for which Boomslang Snake was no match. They had become an UNKNOWN BEAST.

Somewhere in the bushes below, something more like a whimper than a hiss rustled frightenedly along the forest floor. Boomslang Snake slinked timidly away into the underbrush, and was never heard from again.

Cornelia and Cameron sighed with relief. They were safe. The cloud of flies began to ascend. The chameleons followed them to the treetops. The last light of day cast an orange-red glow over the edge of the sky. Night settled in, and the stars began to appear.

“Thank you, Cornelia,” said Cameron. “You saved me. I would never have known what to do.”

“I also got you into trouble in the first place! You wouldn't have entered the jungle if it weren't for me.”

“But if I hadn't entered the jungle, I would never have shone. I would have just kept hiding.”

The stars shone brighter and brighter, millions and millions of them, splashed across the dark vault of the sky in countless textures and shapes. Cameron and Cornelia twinkled and glowed, and became like constellations in the night sky, shining and shining and shining.

— Jason Noble

## L'enfant d'éléphant

Imaginez vous qu'au temps jadis l'éléphant n'avait pas de trompe. Il n'avait qu'un nez noiraud, courtaud, gros comme une botte, qu'il pouvait tortiller de droite et de gauche mais pas ramasser des choses avec. Or, il y avait un éléphant, un éléphant tout neuf : un Enfant d'Éléphant, plein d'une insatiable curiosité (cela veut dire qu'il faisait toujours un tas de questions). Et il vivait en Afrique, et il remplissait toute l'Afrique de ses insatiables curiosités...

Il demanda à sa tante l'Autruche pourquoi les plumes de sa queue poussaient comme ça, et sa grande tante l'Autruche le cogna de sa dure dure patte. Il demanda à son oncle poilu le Babouin pourquoi les melons avaient ce goût là, et son oncle poilu le Babouin le cogna du revers de sa main poilue. Il demanda à sa maigre tante la Girafe pourquoi elle avait la peau tachetée, et sa maigre tante la Girafe le cogna de son dur dur sabot ; et il demanda à son gros oncle l'Hippopotame pourquoi il avait les yeux rouges, et son gros oncle l'Hippopotame le cogna de son gros gros pied. Il posait des questions à propos de tout ce qu'il voyait, entendait, éprouvait, sentait, touchait, et tous ses oncle et tante le cognaient, ce qui ne l'empêchait pas de rester plein d'une insatiable curiosité.

Un peu plus tard, cet insatiable Enfant d'Éléphant fit une belle question qu'il n'avait jamais faite encore : « Qu'est-ce que le Crocodile mange pour dîner ? » Là-dessus tout le monde lui dit de se taire.

Un peu plus tard, il vit l'Oiseau Kolokolo perché dans un buisson d'épines, et dit :

- Père m'a cogné, mère m'a cogné, oncle et tante et tante et tante m'ont cogné tous pour mon insatiable curiosité. N'empêche, je veux savoir ce que le crocodile mange pour dîner.

- Va au grand fleuve Limpopo : il est comme de l'huile, gris-vert, et tout bordé d'arbres à fièvre. Cherche là !

Dès le matin suivant, cet insatiable Enfant d'Éléphant dit au-revoir à tous les siens, et tous le cognèrent une fois de plus pour lui porter chance, bien qu'il les priât le plus poliment du monde de n'en rien faire... Il marcha, marcha, jusqu'à ce que, à la fin, il arriva au grand fleuve Limpopo, qui est comme de l'huile, gris-vert, et tout bordé d'arbres à fièvre... Or, il faut bien savoir que jusqu'à cette semaine, ce jour, cette heure, et cette minute là, cet insatiable Enfant d'Éléphant n'avait jamais vu de crocodile, ni ne savait comment c'était fait. Tout ça, c'était son insatiable curiosité.

La première chose qu'il trouva fut un Serpent Python Bicolore de Rocher enroulé autour d'un rocher.

- Excuse ! Auriez vous rien qui ressemble à un Grosco-dile dans le coin ?

- Un Crocodile ? et qu'allez-vous me demander après ça ?

- Je veux savoir ce que le Grosco-dile mange pour dîner.



Là-dessus, le Serpent Python Bicolore de Rocher se détortilla très vite de son rocher, et...

Cogna l'enfant d'éléphant !

- Drôle ! Car père et mère et oncle et oncle et tante et tante m'ont cogné tous pour mon insatiable curiosité. Ici, c'est la même chose.

De sorte qu'il prit congé le plus poliment du monde, puis continua... jusqu'à ce qu'il trébucha sur un drôle d'arbre. Mais c'était bel et bien le Crocodile !

- Excuse ! Auriez-vous rien qui ressemble à un Grocodile, dans le coin ?

- Viens-ça petit. Pourquoi fais-tu ces questions-là ?

- Excuse, mais père m'a cogné, mère m'a cogné, oncle et oncle et tante et tante m'ont cogné de même pour mon insatiable curiosité ! Sans oublier le Serpent Python Bicolore de Rocher qui cogne encore plus fort que tous les autres, c'est pourquoi, si ça ne vous faisait rien, j'aimerais mieux ne plus être cogné aujourd'hui.

- Viens-ça, petit, car le Crocodile, c'est moi.

- Vous êtes la personnes même que je recherche ! Que mangez-vous pour dîner ?

- Viens-ça, petit, je vais te le dire à l'oreille...

Alors, l'Enfant d'Éléphant approcha sa tête de la gueule dentue du Crocodile, qui le happa par son petit nez !

- Je crois qu'aujourd'hui je commencerai par de l'Enfant d'Éléphant !

- Laissez moi ! vous me faites mal !

Alors le Serpent arriva dare-dare et dit : « Mon jeune ami, si vous ne tirez pas dès maintenant aussi fort que vous pouvez, j'ai grand peur que ce vieux sac de cuir à carreaux vous précipite en ce courant limpide en moins de temps qu'il n'en faut pour dire ouf ! »

Alors l'Enfant d'Éléphant tira, tira, tira encore et à chaque fois, son nez continuait de s'allonger. Mais il sentit ses petits pieds glisser ! Alors le serpent se noua autour des pattes de l'Enfant d'Éléphant et dit : « Voyageur téméraire dépourvu d'expérience, nous allons maintenant donner un peu de haute pression sinon, j'ai dans l'idée que ce cuirassé à hélice et pont blindé que voilà va compromettre irréparablement votre brillant avenir. » À la fin, le crocodile lâcha le long, long nez de l'enfant d'éléphant.

Après ça, bien après, une mouche vint, qui le piqua sur l'épaule, et avant de savoir ce qu'il faisait, il leva sa trompe, et tua cette mouche. « Avantage numéro un ! Tu n'aurais jamais pu faire ça avec un simple petit bout de nez ! Essaie de manger maintenant. » Avant de savoir ce qu'il faisait, l'Enfant d'Éléphant étendit sa trompe, arracha un paquet d'herbes, et se le tassa dans la bouche. « Avantage numéro deux ! Tu n'aurais jamais pu faire ça avec un simple petit bout de nez. Ne trouves-tu pas que le soleil tape dur ici ? » Et avant de savoir ce qu'il faisait, il cueillit une motte de vase et se l'appliqua sur la tête, comme une belle casquette fraîche, qui lui dégoulinait derrière les oreilles. « Avantage numéro trois ! Tu n'aurais jamais pu faire ça avec

un simple petit bout de nez ! Et si on te cognait, qu'est-ce tu dirais ? »

- Bah ! Ça ne me plairait pas du tout !

- Est-ce que ça te dirait de cogner quelqu'un ?

- Bah ! Ça me plairait assez !

C'est ainsi que l'Enfant d'Éléphant retourna chez lui à travers l'Afrique, en jouant avec sa trompe. Quand il voulait des fruits, il les cueillait à l'arbre, au lieu d'attendre qu'ils tombent, comme il faisait avant. Quand il voulait de l'herbe, il l'arrachait au sol, au lieu de se mettre à genoux, comme il faisait avant ! Quand une mouche le piquait il cassait une branche, et s'en servait comme d'un chasse-mouche ! Quand le soleil tapait, il se collait une casquette de boue, neuve, fraîche, et dégoulinante. Et quand il s'ennuyait de marcher à travers l'Afrique, il chantait des airs dans sa trompe, et ça faisait du bruit comme plusieurs fanfares !

Par un soir tout noir, il rejoignit son excellente famille, et son gros oncle l'Hippopotame l'accueillit : « Viens ici, qu'on te cogne pour ton insatiable curiosité. »

- Détrompez-vous ! Vous n'y connaissez rien pour la chose de cogner. Quant à moi, c'est différent, vous allez voir.

Alors, il déroula sa trompe, et jeta ses deux parents cul par dessus tête !

- Bah ! Sac à bananes ! Qu'a ton nez ? C'est vilain.

- Mais c'est commode !

Alors, ce méchant Enfant d'Éléphant se mit à cogner toute son excellente famille !!! Tant et plus qu'ils finirent par avoir très chaud ! Il arracha à sa grande tante l'Autruche les plumes de sa queue. Il prit sa maigre tante la Girafe par une patte et la traîna dans un buisson d'épines ! Il fit des peurs à son gros oncle l'Hippopotame en lui soufflant des bulles dans l'oreille pendant qu'il faisait la sieste dans l'eau. Quant à son oncle poilu le Babouin... n'en parlons pas !

À la fin, cela chauffa tellement que toute son excellente famille partit à la queue leu-leu vers le grand fleuve Limpopo, qui est comme de l'huile, gris-vert, et tout bordé d'arbres à fièvre. Quand ils revinrent, personne ne cogna plus personne. Et c'est depuis ce jour-là que tous les éléphants ont des trompes, exactement semblables à la trompe de l'insatiable Enfant d'Éléphant.

— d'après Rudyard Kipling

Directeur artistique de l'ensemble Op.Cit (Lyon, France) et de l'Ensemble de musique contemporaine de McGill ainsi que directeur musical de l'Ensemble Cairn (Paris, France) et de la Camerata Aberta (Sao Paulo, Brésil), **Guillaume Bourgogne** se produit régulièrement comme chef invité avec des formations comme l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre Gulbenkian, l'Orchestre Régional de Normandie, L'Itinéraire, Contrechamps, Court-Circuit ou encore Israel Contemporary Players... Guillaume Bourgogne enseigne la direction d'orchestre à l'École de musique Schulich de l'Université McGill. *Portulan* (œuvres de Tristan Murail), album enregistré avec l'Ensemble Cairn, vient de paraître chez Kairos.

Né en 1971, **Alain Berlaud** étudie le cor, la musique de chambre et l'écriture au Conservatoire national de région de Tours et je complète ses études musicales à l'Université d'Orléans-Tours. De 1996 à 2003 Berlaud étudie la composition au conservatoire de Nanterre avec Philippe Leroux, et, en 2002, il sort du Conservatoire national supérieur de Paris ayant remporté les Premiers Prix. Berlaud complète sa formation avec le Cursus de composition et d'informatique musicale à l'Ircam en 2003-2004.

Sa musique est interprétée à l'Ircam de 2000 à 2006 par des groupes tels que l'Ensemble Itinéraire, les Cris de Paris, et le Quatuor Habanera, ainsi que par Guillaume Bourgogne. Ses recherches en ethnomusicologie portent sur les Dongs du Guangxi (Chine), notamment le traitement de la voix et l'orgue à bouche, ou encore sur le calendrier Maya, qui inspire son *Cœur* (2003) et *Soleils Mayas* (2004).

Après avoir enseigné longtemps la culture musicale, l'analyse, l'écriture et l'orchestration au conservatoire du Havre

**Guillaume Bourgogne** is the artistic director of Ensemble Op.Cit (Lyon, France) and the McGill Contemporary Music Ensemble, as well as the music director of Ensemble Cairn (Paris, France), and Camerata Aberta (São Paulo, Brazil). He appears regularly as a guest conductor with groups such as the Ensemble Intercontemporain, the Gulbenkian Orchestra, the Orchestre Régional de Normandie, L'Itinéraire, Contrechamps, Court-Circuit, and the Israel Contemporary Players, and teaches orchestral conducting at the Schulich School of Music of McGill University. His album, *Portulan* (works of Tristan Murail), recorded with Ensemble Cairn, has just been released by Kairos.

Born in 1971, **Alain Berlaud** studied horn, chamber music, and composition at the Conservatoire national de région de Tours and rounded out his musical studies at the Université d'Orléans-Tours. From 1996 to 2003, Berlaud studied composition at the Nanterre conservatory with Philippe Leroux, and graduated from the Conservatoire national supérieur de Paris in 2002 with first prizes across all disciplines. Berlaud completed his musical training with the Cursus Program on Composition and Computer Music at IRCAM in 2003-2004.

Berlaud's music was performed between 2000 and 2006 at IRCAM by performers such as the Ensemble Itinéraire, the Cris de Paris, the Quatuor Habanera, and Guillaume Bourgogne. His ethnomusicological research focuses on the Dong people of Guangxi, China, among other subjects. Berlaud's work on the Maya calendar inspired *Cœur* (2003) and *Soleils Mayas* (2004).

After teaching musical culture, analysis, composition, and orchestration for many years at the Conservatory of The Hague,

ainsi que le chant choral à Paris, Berlaud devient en 2004 professeur à Cayenne, en Guyane, où il dirige jusqu'en 2015 le Petit chœur polyphonique d'Amazonie. C'est pour cet ensemble qu'il écrit en 2010 son opéra pédagogique Opéra Amazonia. De 2015 à 2017, Berlaud enseigne l'acoustique musicale et la composition à la faculté de musicologie d'Aix-en-Provence. Il réside actuellement à Uvea (île de Wallis) en Polynésie et étudie les chants des chamanes à divers endroits en Océanie et dans les îles du Pacifique.

while teaching choral singing in Paris, Berlaud moved to Cayenne, French Guiana. From 2004 to 2015, he taught at both the high school and university levels and directed the Petit chœur polyphonique d'Amazonie, for whom he composed his pedagogical opera Opéra Amazonia in 2010. Then, from 2015 to 2017, Berlaud taught acoustics and composition as part of the Aix-Marseille Université musicology department. Berlaud currently resides in 'Uvea (Wallis Island, Polynesia) and studies shaman songs in communities across Oceania and the Pacific Islands.

— trad. Ariadne Lih

Le compositeur **Philippe Macnab-Séguin** est actuellement doctorant en composition à l'École de musique Schulich de l'Université McGill sous la supervision de Denys Bouliane. L'ensemble de ses compositions visent à créer un nouveau langage musical à la croisée des chemins des musiques populaires (surtout le jazz, le métal, le funk et la musique électronique) et de la musique contemporaine classique. Ses origines reflètent ces influences stylistiques diversifiées. Après avoir joué, composé et enregistré la musique punk, ska, métal, pop et électronique à un jeune âge, M. Macnab-Séguin reçoit un DEC en guitare jazz du Collège Vanier. Il obtient ensuite un baccalauréat (2015) et une maîtrise (2017) en composition classique de l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Sa première œuvre de musique classique contemporaine (*Ubiquity*, pour ensemble Pierrot) reçoit un prix BMI remis à un étudiant en composition en 2012. Depuis lors, il a reçu le prix Robert Jones de composition (2012), le Prix Andrew Svoboda de composition pour orchestre (2013 et 2014), deux résidences avec ensemble à McGill (2013 et 2014), une bourse de l'École de musique Schulich (2014), une Bourse de la fondation Maurice-Pollack (2014), trois Prix Jeune Compositeur de la Fondation SOCAN (2015, 2018), deux bourses d'excellence de McGill offertes aux étudiants des cycles supérieurs (2015, 2017), le soutien du FRQSC et du SRSH (2017, 2019), ainsi qu'une commande de l'Orchestre symphonique de McGill (Prix Andrew Svoboda de composition pour orchestre, 2019).

**Philippe Macnab-Séguin** is a composer currently pursuing his D.Mus in composition at the Schulich School of Music of McGill University under the supervision of Denys Bouliane. His compositional work aims to create a new musical language at the crossroads of popular musics (especially jazz, metal, funk, and electronic music) and contemporary classical music. His background reflects these diverse stylistic influences. After having played, written and recorded punk, ska, metal, pop, and electronic music from a young age, Macnab-Séguin pursued a DEC in jazz guitar at Vanier College, followed by studies in classical composition at the Schulich School of Music of McGill University (B.Mus 2015, M.Mus 2017). His first piece of contemporary classical music (*Ubiquity*, for Pierrot ensemble) was awarded a BMI student composer award in 2012. Since then, he has been awarded the Robert Jones Award for Music Composition (2012), the Andrew Svoboda Prize for Orchestral Composition (2013 and 2014), two McGill ensemble residencies (2013 and 2014), a Schulich School of Music Scholarship (2014), the Maurice Pollack Foundation Scholarship (2014), three SOCAN Young Composer Awards (2015, 2018), two McGill Graduate Excellence Scholarships (2015, 2017), funding from the FRQSC and the SSHRC (2017, 2019) and a commission from the McGill Symphony Orchestra (Andrew Svoboda Prize for Orchestral Composition, 2019).

— trad. Valérie Arboit

**Jason Noble** est chercheur post-doctorant à l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Ses recherches portent sur l'axe des réalisations novatrices dans le cadre du projet ACTOR – Analysis, Creation, and Teaching of Orchestration (analyse, création et enseignement de l'orchestration); actorproject.org. Son travail implique à la fois la création de musique et l'étude scientifique de la perception musicale.

On décrit ses compositions comme de la «peinture sonore formidable» (greatdarkwonder.com) et celles-ci sont entendues dans de nombreux pays. Par son œuvre, il recherche l'équilibre entre l'innovation et l'accessibilité et croit fermement que la musique contemporaine peut véritablement être progressive et communicative. *Cameron Chameleon* est la plus récente d'une série de compositions avec narration visant à donner du sens au monde sonore bizarre et fantastique de la musique contemporaine pour un vaste auditoire. Parmi ses autres titres, notons *Furiouser and Spuriouser* (2018), *The Sphinx and the Garden Gnome* (2016) et *The Stupendous Adventure of Gregory Green* (2015) adapté du livre audio de Jason du même titre.

Les travaux de Jason Noble sont publiés dans *Music Perception* (2016), *Music Theory Online* (2018) et *Organised Sound* (à venir).

– trad. Valérie Arboit

**Jason Noble** is a postdoctoral researcher at the Schulich School of Music of McGill University, working on the Output Innovation Axis of the ACTOR project (Analysis, Creation, and Teaching of Orchestration; actorproject.org). His work involves both the creation of music and the scientific study of music perception.

Jason's compositions have been called "terrific sonic painting" (greatdarkwonder.com) and have been performed in many countries. His work seeks balance between innovation and accessibility, believing that contemporary music can be genuinely progressive and communicative at the same time. *Cameron Chameleon* is the latest in a series of narrated compositions aiming to make the weird and wonderful soundworld of contemporary music meaningful to broad audiences. Others include *Furiouser and Spuriouser* (2018), *The Sphinx and the Garden Gnome* (2016), and *The Stupendous Adventure of Gregory Green* (2015), adapted from Jason's audio book of the same name.

Jason's research has been published in *Music Perception* (2016), *Music Theory Online* (2018), and *Organised Sound* (forthcoming).

**L'Ensemble de musique contemporaine de McGill** (CME) est un orchestre de chambre de haut niveau entièrement dédié au répertoire des 20<sup>ème</sup> et 21<sup>ème</sup> siècles. Les premiers concerts du CME ont lieu en 1970, sous la direction artistique de Rick Lawton et Eugene Plawutsky, puis de Bruce Mather à partir de 1986. En 1996, les activités de l'Ensemble s'intensifient sous l'impulsion du compositeur et chef d'orchestre Denys Bouliane, puis le chef d'orchestre Guillaume Bourgogne en devient le directeur artistique en 2013. Avec quatre programmes par saison, le CME promeut la musique nouvelle canadienne et internationale. Son objectif est de transmettre la connaissance du répertoire de la musique contemporaine et d'enseigner les techniques de jeu les plus récentes utilisées par les

**The McGill Contemporary Music Ensemble** (CME) is a high-level chamber orchestra dedicated entirely to 20<sup>th</sup> and 21<sup>st</sup> century repertoire. Founded in 1970, it was first directed by Richard Lawton and Eugene Plawutsky (1970–1986), then by Bruce Mather (1986–1996), and from 1996 to 2013, composer and conductor Denys Bouliane provided the impetus for its activities to expand and intensify. Conductor Guillaume Bourgogne became the Artistic Director of CME in 2013. With four programs per season, the ensemble promotes both Canadian and international new music. Its objective is to transmit knowledge of new music repertoire and teach the many playing techniques used by contemporary composers.

Concerts usually take place in Pollack Hall or the Music Multimedia Room

compositeurs. Les concerts se déroulent habituellement dans la salle Pollack ou dans la salle Multi-Media (MMR) de l'École de musique Schulich. La programmation du CME présente les chefs-d'œuvre du siècle passé ainsi que des œuvres récentes des compositeurs les plus en vue du monde entier. L'Ensemble joue les créations de quatre compositeurs en résidence par saison, et collabore avec des compositeurs canadiens et étrangers de premier plan, ainsi que les professeurs de composition de l'école de musique Schulich. L'Ensemble de Musique Contemporaine de McGill participe à de nombreux projets de recherche et symposiums dans les domaines de la technologie, de la composition et de la musicologie.

(MMR) at the Schulich School of Music, programming masterworks from the past century as well as recent pieces by world-renowned composers. The CME premieres new works by four composers-in-residence each year and collaborates with prominent Canadian and international composers, including Schulich's composition faculty. They are also involved with a wide variety of research projects and symposia in the fields of technology, composition, and musicology.

— trad. Ariadne Lih

## À PROPOS D'ACTOR ABOUT ACTOR

Le partenariat ACTOR — Analysis, Creation, and Teaching of Orchestration (Analyse, création et enseignement de l'orchestration) propose de rehausser l'attention au timbre et à l'orchestration en plaçant l'utilité musicale à l'avant-plan de la recherche, de la pratique et de la sensibilisation du public par le travail d'artistes, d'humanistes et de scientifiques de classe mondiale. Ce partenariat établit le lien entre la pratique et l'enseignement de l'orchestration en Amérique du Nord et en Europe, stimule le développement de nouveaux outils rehaussés par la créativité pour l'apprentissage, la création et l'étude des pratiques d'orchestration pour la musique de concert, de clubs, de cinéma et de jeux vidéo, et sensibilise les jeunes auditoires aux merveilles et complexités de la musique de grande qualité. ACTOR est soutenu par une subvention en partenariat du Conseil de recherches en sciences humaines. ([actorproject.org](http://actorproject.org))

The ACTOR (Analysis, Creation, and Teaching of Orchestration) partnership proposes to enhance attention to timbre and orchestration by bringing its musical use to the forefront of scholarship, practice, and public awareness with world-class artists, humanists, and scientists. This partnership links North American and European orchestration practice and pedagogy, stimulates the development of new creativity-enhancing digital tools for learning, creating, and studying orchestration practice in concert, club, film, and video-game music, and sensitizes young audiences to the wonders and complexities of high-quality music. ACTOR is supported by a Partnership Grant from the Social Sciences and Humanities Research Council. ([actorproject.org](http://actorproject.org))

— trad. Valérie Arboit

# SCHULICH EN CONCERT



## ARÊTE DUO

**Doug O'Connor** saxophone **Jacob Harpster** percussion

10 février 2020 19 h 30 SALLE TANNA SCHULICH HALL

Nouvelles oeuvres des compositeurs de Schulich ·  
Performing new works by Schulich composers:

Thom Cardoso-Grant, Robert Hasegawa, Melissa Hui,  
Philippe Leroux, Edwin Ng



**McGill**



Schulich School of Music  
École de musique Schulich

[mcgill.ca/music](http://mcgill.ca/music) @schulichmusic

**BILLETS · TICKETS**

18 \$ / 12 \$

[mcgill.ca/music](http://mcgill.ca/music)

514 398-4547



# À PROPOS DE NOUS ABOUT US

\* \* \* \* \*

Fondée en 1904, l'École de musique Schulich de l'Université McGill accueille une communauté diversifiée d'interprètes, de compositeurs, de théoriciens de la musique, de pédagogues, de scientifiques et de chercheurs. Elle offre plus de 45 programmes de premier cycle, de cycles supérieurs et professionnels. En 2018, Schulich accueillait 513 étudiants au premier cycle et 375 étudiants aux cycles supérieurs, dont le tiers provenant de l'extérieur du Canada. Cette saison, Schulich présentera plus de 600 événements publics dans diverses salles sur le campus de McGill, à Montréal et ailleurs.

Founded in 1904, the Schulich School of Music of McGill University is home to a diverse community of performers, composers, music theorists, educators, scientists, and researchers, and offers more than 45 undergraduate, graduate, and professional programs. In 2018, 513 undergraduate and 375 graduate students were enrolled at Schulich, with a third of that total coming from outside of Canada. This season, Schulich will present over 600 public events at a variety of venues within the School, throughout the City of Montreal, and elsewhere.

*La prestation du 8 février sera webdiffusé sur notre chaîne YouTube*  
The February 8 performance will be webcast on our YouTube channel



[bit.ly/SchulichWebcasts](https://bit.ly/SchulichWebcasts)